

Maison Sainte Jeanne de Chantal : un projet pastoral

La Maison Sainte Jeanne de Chantal fonctionne depuis septembre 2018 comme un lieu de vie qui accueille des personnes laïques et religieuses, jeunes et âgées, hommes et femmes autonomes et désireux de vivre une vie fraternelle. Elle vient de préciser son projet pastoral et la règle de vie qui le soutient. Nous avons rencontré M. Didier Aleton, cheville ouvrière de ce projet, et des résidents, pour en parler.



© Justyna Lombard / Diocèse de Belfort-Montbéliard
La Maison Sainte Jeanne de Chantal est située au 46bis rue de Turenne à Valdoie

Didier, qui êtes-vous et quel est votre lien avec la Maison Sainte Jeanne de Chantal ?

DA : Je suis paroissien à Montbéliard, veuf et père de 3 enfants et 7 petits enfants. Retraité, j'ai travaillé toute ma vie dans le groupe PSA. Mgr Jachiet, a constaté que le projet de la Maison Sainte Jeanne de Chantal, lancé par Mgr Blanchet relativement peu de temps avant son départ, nécessitait d'être accompagné, m'a missionné, bénévolement, au printemps 2023, pour l'aider à préciser le projet pastoral de la maison, élaborer la règle de vie des résidents, puis définir l'organisation au sein du diocèse en soutien du projet pastoral. J'ai écouté les résidents et tous les partenaires qu'ils soient internes ou externes au diocèse. Fin juin 2023, j'ai remis au père évêque mes propositions. Il les a acceptées. (documents disponibles sur le site, voir lien page 13).

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans les entretiens avec les résidents ?

DA : Principalement deux choses : le fait que la vie à la maison était appréciée par les résidents d'une part et d'autre part que tous étaient venus ici avec des

projets personnels très disparates mais ayant tous une dimension spirituelle et fraternelle partagée.

Quel est au juste le projet pastoral élaboré ?

DA : Le projet est d'établir un lieu de vie chrétienne en plein centre de Valdoie pour des adultes, hommes et femmes, qu'ils soient prêtres, religieux ou laïcs. La maison ne peut accueillir que des personnes autonomes et valides. L'originalité de cette maison est que les résidents peuvent y mener simultanément une vie sociale indépendante à l'extérieur de la maison et partager une vie fraternelle d'une petite communauté spirituelle dans la maison.

Ce n'est pas un HLM, ce n'est pas un couvent, ce n'est pas une résidence services senior, ce n'est pas non plus une maison de retraite de prêtres telle qu'il en existe à Besançon, ce n'est pas un EHPAD (pas de soins possible), ce n'est pas un béguinage. C'est un projet relativement innovant encore en construction !



Messe à la chapelle de la maison



Studios mais également des T2 et T3 attendent des résidents en 2024

rentre bien dans le projet qui préserve la spécificité de chacun, tout en se cherchant encore. Un temps de rodage personnel est toujours indispensable. En venant ici, il faut avoir envie de participer aux activités communes. Nous avons progressé dans l'animation de la vie de la maison : on fait un partage d'Évangile tous les 15 jours et une fraternité à partir du parcours sur les rencontres de Jésus dans l'Évangile de Jean, cela donne des partages intéressants. Ce qui nous nourrit aussi c'est la vie de la paroisse, dans une bonne complémentarité. En effet, le mardi et le vendredi les messes paroissiales ont lieu ici. Il y a aussi des bénévoles de la paroisse qui viennent nous donner des coups de main. La bienveillance et la charité se vivent entre nous (p.ex. entraide pour se conduire en voiture) et en direction de l'extérieur. Nous avons des liens avec la Rosemontoise : un de nous y assure la messe tous les 15 jours et plusieurs s'y investissent bénévolement.

Père Serge Perrin, étant un des premiers résidents, que pouvez-vous dire sur la vie ici ?

SP : C'est un lieu où l'on devient le prochain de celui qui habite à côté. Des repas nous réunissent tous deux fois par mois, on a le plaisir d'y aller pour un prix modique, d'échanger des nouvelles. Si on a de la visite, on peut bénéficier de la chambre d'ami. Cela nous donne aussi l'opportunité de croiser beaucoup de monde : on accueille toutes les personnes de passage comme nos amis. Le logement offre un environnement calme, autour il y a des fleurs, des cerises, des noix et des mirabelles, mais on est au cœur de la ville : un Super U et une boulangerie sont tout près, tout comme un arrêt de bus (ligne 5) qui permet de rejoindre le centre-ville de Belfort. La maison favorise la vie spirituelle de chacun : la messe, la liturgie des heures portée par les sœurs vivant sur place, un groupe biblique sont proposés librement à tous.

Propos recueillis par Justyna Lombard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/le-diocese/lieux-diocesains/maison-sainte-jeanne-de-chantal-valdoie/>

Avec la définition du projet pastoral, de l'organisation qui porte ce projet au sein du diocèse et avec la règle de vie, le projet a fait un pas en avant. Pour poursuivre son développement, le diocèse cherche de nouveaux résidents et une personne responsable, bénévole, qui l'accompagnera au quotidien. Le projet continuera à évoluer lorsque les nouveaux résidents y apporteront leur pierre et un responsable aura été trouvé. Le cadre est néanmoins posé.

Père Jean Bouhélier, vous vivez à la Maison Sainte Jeanne de Chantal depuis quelques mois, quel est votre ressenti ?

JB : Notre évêque m'a proposé de venir ici et j'ai obéi, comme durant toute ma mission. Je continue à penser que le diocèse doit héberger les prêtres qui lui ont donné cinquante ans de vie. Une maison intergénérationnelle où on n'est pas uniquement entre prêtres me plaît. Il est bon de vivre une communauté de vie et de prière ensemble. On n'est pas tout seul, à notre âge c'est important. Ce lieu de vie est donc appréciable. Le projet nous laisse une liberté : ce n'est pas un couvent : pas de présence obligatoire, il y a la vie communautaire et la vie sociale indépendante en dehors de la maison ! C'est important pour moi qui ai gardé des activités pastorales. Mon style de vie